

# VIVA VOUS

Le magazine qui vous va bien !

## HORS-SÉRIE SPÉCIAL POLITIQUE



### TOUT EST POLITIQUE !

A quelques jours du premier tour des élections présidentielles 2022, les étudiants de PPA s'emparent de la campagne avec des thèmes qui leur tiennent à cœur !

MARS 2022

#6

### JEUNESSE

Les jeunes absents des élections.  
A qui la faute ?

### DROITS DES FEMMES

Zoom sur l'endométriose et  
le harcèlement de rue

### ANIMAUX

Nos amis à 4 pattes  
s'invitent en politique !

**EDITO**



## **Dans les coulisses de la présidentielle : décrypter les stratégies de communication, les logiques médiatiques et les évolutions des sondages**

De même que les entreprises qui recourent au marketing et à la communication pour améliorer leur image et maximiser les achats de leurs produits et services, les candidats à l'élection présidentielle utilisent des stratégies et des techniques qui visent à susciter le soutien des électeurs. De leur côté, les journalistes apposent leur empreinte sur la campagne.

S'ils reprennent largement les images qui leur sont « offertes » par les communicants, ils conservent en effet la liberté de choisir les extraits des discours qu'ils diffusent, de décrypter les mises en scène et de commenter les évolutions des rapports de force grâce aux sondages d'intentions de vote. Avec la guerre en Ukraine, la campagne présidentielle de 2022 se déroule néanmoins dans un contexte inédit. L'actualité générale extérieure à l'élection (ce que les Américains appellent les « background news ») pourrait ainsi largement influencer l'issue du scrutin. Avec les experts (sondeurs, politologues, consultants en communication) qui participent aux Coulisses de la présidentielle, il s'agit d'éclairer les étudiants sur ce qui constitue, tous les cinq ans, le moment phare de la vie politique française.

*Christophe Piar*

enseignant-chercheur permanent à PPA Business School

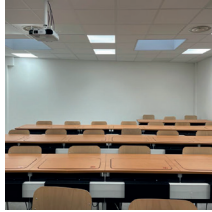
Rédaction en chef :  
Emilie Broussouloux  
Direction artistique :  
Sébastien Delbos  
Création graphique :  
Camille Lecas, Faustine Rochebouet,  
Morgane Pommier et Ashley Francillette  
Photo de couverture :  
Adrien Largemain  
© photos pexels  
© photos étudiants  
© tous droits réservés PPA 2022

# SOMMAIRE

Dans cette édition réalisée lors d'un séminaire de techniques journalistiques et création de contenu vidéo, découvrez des articles écrits par les étudiants de MBA et des reportages vidéos des 4PPA Brand content & Nouveaux Médias en flashant les QR Codes.

A leur manière et sans passer par les partis traditionnels, les jeunes sont engagés et plus que jamais, ils ont compris que tout était politique !

Bonne découverte !



# 04

## JEUNESSE

Une jeunesse politique absente

 [S'engager en politique](#)



# 08

## ANIMAUX

Ils s'invitent en politique




# 12

## SOCIÉTÉ

La précarité du logement

[Le handicap](#)

 [L'accueil des migrants en France](#)



# 06

## ECOLOGIE

La fast-fashion toujours à la mode ?

 [Le gaspillage alimentaire en France](#)



# 10

## DROIT DES FEMMES

Le silence sur la santé des femmes

[Les féminicides](#)

 [Le harcèlement de rue](#)



# 15

## CULTURE

La génération Z, la nouvelle cible des musées



## UNE JEUNESSE POLITIQUEMENT ABSENTE, À QUI *la faute ?*

Alors que notre pays connaît de nombreuses crises depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, on assiste à une dépolitisation de la jeunesse en masse. Pourquoi le monde politique n'intéresse-t-il pas les jeunes générations ? La mise en place d'une éducation politique plus poussée dès le plus jeune âge remédierait-il à ce manque d'intérêt flagrant ?

« Je n'ai confiance en aucun des politiques » nous dit Marie, étudiante en communication au sein de PPA Business School. Selon l'IFOP, seuls 16% des 18-24 ans et 19% des 25-34 ans ont voté lors du premier tour des régionales de juin 2021. C'est largement inférieur aux 47% des plus de 65 ans qui se sont déplacés. On peut expliquer ce manque d'intérêt par différentes raisons. Comme Marie, beaucoup d'étudiants témoignent n'avoir eu aucune éducation politique. Ils en ont également marre de voir toujours les mêmes visages dans les débats et ne se reconnaissent pas dans les personnalités qui représentent notre pays.

**Médias et acteurs politiques : à la recherche des jeunes**  
Le manque de communication entre le monde politique et la jeunesse n'est pas irrémédiable et nombreux sont ceux qui tentent de le réparer. Que ce soit à travers la présence plus soutenue des personnalités politiques sur les réseaux ou à travers la diffusion de programmes informatifs dans les médias traditionnels. Malheureusement, beaucoup se heurtent à des murs comme France 5 avec son émission « Les 109 » qui opposait des étudiants de

sciences politiques à des personnalités politiques. L'émission s'est arrêtée après seulement 8 mois de diffusion par manque d'audience. La population jeune ne s'identifiait pas du tout à ces étudiants de sciences politiques qui baignaient déjà dans le milieu. Comme nous le dit Fabrice Cuney, rédacteur en chef à Public Sénat, les médias doivent faire preuve de globalité dans leur communication « il faut aller chercher les jeunes de 18 à 30 ans là où ils sont, et non pas tenter de les attirer vers nous ».

Les réseaux sociaux permettent de les inclure un peu plus dans

les débats, mais malgré ces efforts on ne constate pas beaucoup plus d'intérêt pour la politique chez la majorité d'entre eux.

### La politique pour tous dès le biberon !

Impliquer les jeunes dans la politique est un processus qui commence dès le plus jeune âge. Les élèves d'aujourd'hui représentent la France de demain. Actuellement, les programmes scolaires évoquent le fonctionnement de la politique française, mais sont-ils vraiment étudiés et effi-

« Actuellement, peut-être que l'école ne fait pas assez son travail »

Christophe Piar, maître de conférences à Sciences-Po Paris



Laurine Naveau



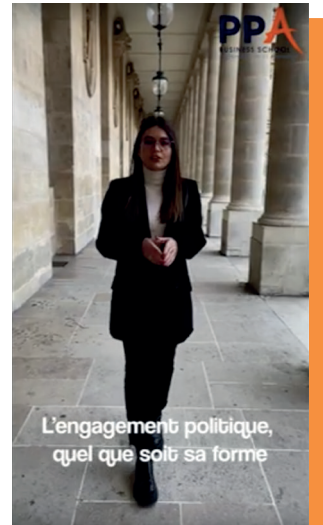
Fabrice Cuney

caces ? Laurine Naveau, professeure des écoles de CM2 à Angers nous apprend qu'elle adapte ses cours : « Les leçons sont sous forme de débat. On ne dit pas explicitement qu'on fait de la politique pour ne pas les désintéresser ». Pour Laurine, l'intérêt de la politique en classe permet à chaque élève d'accepter les débats et les opinions des autres. Selon Christophe Piar, maître de conférences à Sciences Po Paris « Il y a plusieurs acteurs à la socialisation politique : la famille, les médias et l'école. Actuellement, peut-être que l'école ne fait pas assez son travail ». Il constate également que ses élèves sont pratiquement tous issus d'une éducation politique. Avis sur laquelle le rejoint Laurine Naveau qui trouve que ses élèves ne sont pas sensibilisés au sein de leur famille. On comprend alors que l'acteur majeur reste les parents. On le constate également lors du premier vote. Une majeure partie des jeunes reproduiront le même vote que leurs parents. Malgré tout, l'éducation politique permet encore de limiter l'impact des inégalités sociales, il est donc primordial de l'inculquer dès le plus jeune âge que ce soit par l'école ou par la famille.

*Audrey Naveau @audrey.nv  
Agathe Berthet @agathebrth  
Célia Golgevit @celia\_g23*

### Le saviez-vous ?

Selon un sondage réalisé pour l'AFEV, 1 jeune sur 2 dit ne pas s'intéresser à la politique



### Vous avez envie de vous engager en politique ?

Comment s'investir ? Au quotidien, c'est du tractage, des meetings des débats, échanges et rencontres avec les habitants.

*Manon Givaudan, Salomé Rateau et Yann Blot*

*Clique !*



# La fast-fashion

## TOUJOURS À LA MODE ?

1,2 milliard : c'est le nombre de tonnes de gaz à effet de serre générés par l'industrie de la mode chaque année. Dans presque chaque aspect de nos vies, l'éco-responsabilité prend de la place : dans ce que nous mangeons, sur nos lieux de travail et maintenant plus qu'avant dans ce que nous portons.

Cette démarche est plus qu'un effet de mode, c'est une véritable cause pour laquelle la nouvelle génération se bat. Si certains s'engagent en faveur de l'agriculture bio ou du nettoyage des océans, d'autres se sont tournés vers l'industrie du textile pour contrer le phénomène de fast-fashion et depuis peu d'ultra fast-fashion.

### H&M, Zara, Shein & Pretty Little Thing

Initialement la fast-fashion consiste à produire jusqu'à 36 collections par an pour des marques comme Zara ou H&M, contre 4 pour une marque de mode « classique ». L'ultra fast fashion propose jusqu'à 2000 nouveaux produits par semaine, tout en limitant les coûts pour afficher des prix défiant toute concurrence comme le géant chinois Shein.

Le prix de ces productions de masses est plus qu'alarmant : 70% des cours d'eau en Chine sont pollués, 26% des pesticides vendus dans le monde sont utilisés pour la culture du coton (source : ademe.fr). Cette tendance du « aussitôt porté aussitôt jeté » est le fléau de la génération Z dans le monde de surconsommation actuel.



Maëva Bessis  
Directrice générale de la Caserne

### Nos aînés sont restés sourds face aux alertes !

Nos aînés auront peut-être du mal à l'avouer, pourtant ils ont été prévenu des risques du réchauffement climatique et de ses conséquences sur l'environnement, mais ils n'en avaient que faire. « Tout ce qu'on nous rabâche aujourd'hui, ce sont des choses qu'on sait depuis déjà plus de 50 ans » nous explique Maëva Bessis, directrice générale de la Caserne.

Aujourd'hui, être écolo n'est pas un effet de mode mais un véritable style de vie, même dans le monde de la mode. Il suffit de choisir l'alternative la plus optimale en matière de temps, d'argent et d'empreinte carbone. Pour ce faire, de nombreuses alternatives telles que Vinted, Vestiaire Collective, zememain ont vu le jour, avec pour but de recycler les vêtements qui ne sont plus portés. Ces plateformes sont le parfait mélange de la mode à portée de clic et d'une approche plus durable avec une stratégie dans l'air du temps. Mais ce n'est pas tout !

### La Caserne ! Mais pas de pompiers !

La plus vieille caserne de pompiers de Paris vient de de-

venir le plus grand accélérateur de transition écologique dédié à la filière mode et luxe en Europe « Le travail qu'on fait à la Caserne, c'est de rendre cool, sexy, tendance ces nouveaux modes de consommation et essayer de transformer en profondeur les habitudes de consommation » explique Maeva Bessis, directrice générale de la Caserne. Plus de 1700m2 dans lesquels les jeunes entrepreneurs peuvent développer leur activité au sein d'un écosystème axé sur la transition écologique.

La Caserne tente également de sensibiliser les grandes marques concernées par la fast-fashion : « essayer de transformer l'industrie de la mode sans parler à ces gens-là, c'est se mettre des œillères. Essayer de résoudre le problème sans les inclure ce serait se tirer une balle dans le pied » explique Maeva.

Malgré les efforts déployés par la nouvelle génération, les résultats sont encore faibles. A l'issue du quinquennat d'Emmanuel Macron, la France ne respecte toujours pas ses engagements climatiques. L'état français a même été condamné par la justice pour « préjudice écologique » causé par le non-respect de ses engagements (source : greenpeace.fr).

La solution ? Que les chefs d'états se mettent, eux aussi, à la mode éco-responsable et tiennent réellement leurs engagements.

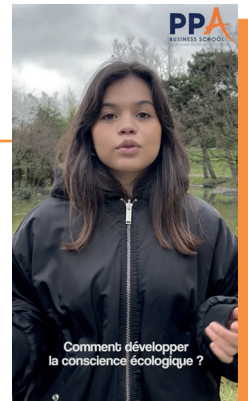
*Sheryl Jean-Philippe  
Sophie Perraud  
Riana Rakotoalisoa  
Kimberly Sozinho-Matunga*

*Clique !*



En France, on gaspille en moyenne 85 kg par an. Comment protéger notre environnement et changer nos habitudes ?

*Maxime Richard, Marie Hernandez,  
Fatima-Zohra Tahiri*



Vous avez envie de prendre part dans la protection de notre planète ? Découvrez la Cité fertile en région parisienne.

*Clique !*



# NOS AMIS À QUATRE PATTES S'INVITENT EN *politique*

Février 2022 : L'affaire Kurt Zouma choque toute la France.

Elle permet de confirmer l'importance de la condition de nos animaux de compagnie. Cette affaire fait notamment écho au projet de loi voté par l'Assemblée nationale en novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale. C'est l'occasion pour nous de faire un bilan de la condition des animaux domestiques en France.

« On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités ». Vieille de presque un siècle, cette citation de Gandhi a toujours autant de sens aujourd'hui. Plus que jamais, la question du bien-être animal est au cœur des débats à l'approche des élections présidentielles d'avril 2022. Les Français se mobilisent de plus en plus pour la cause animale. Menés par plusieurs associations et activistes comme le journaliste Hugo Clément, ils manifestent une volonté forte de changer les choses.

Le gouvernement, dans l'ère du temps, s'est emparé de la question. Ainsi, en novembre dernier, l'Assemblée Nationale a adopté plusieurs amendements servant à réglementer la relation des êtres humains avec les animaux domestiques.

La mesure phare de cette loi est notamment l'interdiction de la vente d'animaux en animalerie. Elle s'inspire du rapport de Loïc Dombrevail intitulé «Le bien-être des

animaux de compagnie et des équidés». Après le vote, le député LREM a ainsi partagé son enthousiasme sur Twitter « Nous venons de trouver un accord inespéré sur un texte historique en faveur de la condition animale en France ».

## Présidentielle 2022 : focus sur les propositions des candidats

L'association L214 est connue pour ses vidéos dénonçant les abus de l'industrie alimentaire envers la condition animale. Elle vient de publier sur son site internet un baromètre de l'engagement pour la cause animale dans les programmes des différents partis politiques.

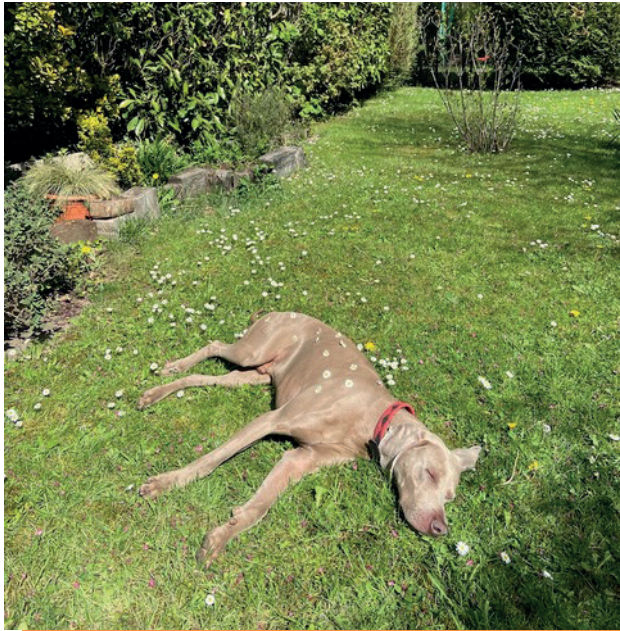
**Selon un sondage Ifop de février 2022, 69% des Français considèrent la cause animale comme thème obligatoire de la campagne électorale**

En haut du tableau, le parti EELV conscient depuis toujours de la cause animale. Il se retrouve talonné par la France Insoumise qui souhaite montrer l'écologisation de son programme : son candidat Jean-Luc Mélenchon propose notamment de revenir à un mode d'élevage plus respectueux.

Sans surprise, nous retrouvons en bas de palmarès les partis les plus conservateurs de cette campagne, à savoir le Rassemblement National et Reconquête.

Christine His, fervente activiste engagée pour la cause animale avec son association Les Trophées Pet Friendly à la française, nous confie « L'idée du candidat Yannick Jadot de créer un ministère de la condition animale est quelque chose de primordial pour moi. J'y verrais ici une réelle avancée pour la cause ».





En effet l'écologiste Yannick Jadot, candidat du parti EELV, assure que la protection des animaux sera le grand thème de son mandat et que la création d'un ministère de la condition animale est un engagement qu'il tiendra. Il est important de souligner que ce sont les toutes premières élections à la présidentielle où l'on retrouve une implication aussi forte des candidats au sujet de la condition animale. Mais Sarah, bénévole à l'AEA l'Association pour l'Égalité des Animaux, explique : "Le sujet de la condition animale est un peu devenu une mode pour les candidats aux élections. Ils s'impliquent sans grande conviction, uniquement pour gagner des électeurs". La question se pose donc concernant les réelles intentions des différents partis envers la cause animale.

#### « C'est bien, mais ce n'est pas assez »

Anne-Claire Chauvancy, présidente de l'association Action Protection Animale fait un constat simple : « On ressent la prise de conscience de plusieurs candidats pour les élections de 2022, c'est bien, mais ce n'est pas assez. Malheureusement, la majorité n'en a pas grand-chose à faire ou plutôt ne souhaite pas faire changer les choses. Prenons l'exemple du candidat Éric Zemmour qui considère la chasse comme une pratique qui constitue notre patrimoine culturel. À partir de ce moment-là, je crains qu'il ne soit intéressé par le bien-être animal ».

Un constat plutôt amer mais pragmatique qui montre que la cause animale n'est pas encore évidente pour tout le monde. En effet, toujours d'après le baromètre proposé par L214, seulement trois des partis qui candidaient « agissent pour les animaux ».

Anne-Claire continue : « Le quinquennat d'Emmanuel Macron a très peu fait avancer la question animale. Le

problème, c'est que moins le gouvernement se confronte aux gros lobbys, plus ça l'arrange ».

Ce que réclament toutes les associations et les activistes, c'est donc un ministère du bien-être animal. Celui-ci serait entièrement dédié à la cause, la rendrait plus importante, plus concrète. Il serait indépendant et non influencé par les lobbys qui gravitent autour des ministères comme celui de l'Agriculture par exemple.

« J'aimerais voir la création d'un ministère de la cause animale, ou du moins que quelqu'un soit nommé en charge totale du sujet. Les engagements de principe, ça ne sert à rien. On veut du concret, des candidats qui vont plus loin et qui proposent des mesures concrètes » annonce Sébastien Vanicek, réalisateur engagé dans la protection animale.

Cette forte mobilisation du peuple français peut mettre la question au coeur des débats d'ici l'élection. Les mots sont dits, les revendications sont connues. C'est maintenant aux candidats d'être en phase avec ces nouvelles attentes sociétales.

*Hélène Czarnecki @helencznk*  
*Romain Dos Santos @romylegrincheux*  
*Jeremie Hertzog @jer.etz*



# Le silence SUR LA SANTÉ DES FEMMES

Début février 2022, une équipe de chercheurs français a annoncé la mise au point d'un test salivaire permettant le dépistage rapide de l'endométriose. Une révolution ? Pour l'heure, ce test est encore à l'essai et n'a donc pas encore de date de commercialisation. C'est l'occasion de rappeler que le diagnostic de l'endométriose prend en moyenne entre 7 et 10 ans. La maladie étant évolutive et complexe, cela lui laisse le temps de se développer et potentiellement d'impacter la santé et les organes.

### Des tabous à la violence !

Il reste un long chemin à parcourir pour abattre les préjugés autour des maladies et des problèmes d'ordre gynécologique. Jalonnée de tabous, la santé des femmes ne cesse de faire parler autour d'elle mais aussi de faire taire. Si la parole se libère de plus en plus, le cycle menstruel reste encore tabou en France. Aujourd'hui, il est encore courant d'entendre qu'avoir très mal pendant les règles est quelque chose de normal ou que, paradoxalement, être d'attaque pour partir en randonnée et faire du canoë kayak au premier jour de son cycle est tout à fait courant. Cette banalisation des douleurs menstruelles, autant de la part de certaines femmes que de certains professionnels de santé, est même qualifiée de « sexisme médical » par Myriam Poulain, présidente de l'association Endo Action. Consulter un gynécologue est une source d'appréhension pour beaucoup de femmes. Dans une récente

étude IFOP, 60% des femmes interrogées déclarent avoir déjà abandonné un rendez-vous gynécologique.

« Les femmes ont du mal à se représenter leur appareil gynécologique à cause d'un manque d'information et d'éducation sur l'anatomie. Comment aller consulter un gynécologue qui va vous parler et même vous ausculter alors que vous ne connaissez même pas votre corps ? ». Myriam Poulain, présidente de l'association Endo Action

La douleur est également en cause dans la difficulté des femmes à consulter. Sophie-Hélène Zaimi, influenceuse santé et interne en radiologie nous fait part du témoignage d'une violence gynécologique à laquelle elle a pu assister lors de son externat de médecine où « une patiente avait eu une anesthésie partielle lors d'une césarienne et le médecin a continué à la coudre alors qu'elle disait avoir mal. La chirurgienne ne voulait pas perdre de temps ».

### Plus que la reconnaissance, des actions

Ces dernières années ont néanmoins apporté leurs lots d'avancées dans la manière d'aborder ce sujet et de casser les tabous. De plus en plus évoquée dans l'espace publique, l'endométriose est désormais reconnue moralement et administrativement. Cela a conduit à la création de plusieurs associations dont EndoFrance, Endomind, EndoAction, InfoEndométriose. Des comptes Instagram traitent également ces sujets et partagent des conseils pour aider les jeunes générations tant sur le plan médical que social et psychologique. Cet engagement repose sur

des décennies voire des siècles de relation approximative des femmes à leur corps et leur sexualité. Atteinte de vaginisme et d'endométriose, Eurydice, 24 ans et diagnostiquée depuis 2 ans, nous a fait part de son témoignage. « Consulter un gynécologue ne devrait pas être une épreuve. Cela ne devrait également pas être une démarche réservée aux personnes qui souhaitent avoir des enfants. Nos corps nous appartiennent, et nous avons le droit et le devoir de nous en occuper en dehors de ces questions » Eurydice, étudiante.

Si le chemin à parcourir reste encore long, force est de constater que ces dernières années ont vu les approches et les comportements changer au sujet de la santé des femmes et des personnes menstruées en général !

*Sarah Saudin @sarah\_saudin*  
*Sarah Motembo @sarah\_motembo*  
*Mathilde Vallette*

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Gyn&Co recense pour vous tous les professionnels gynécologiques sûrs et ayant des pratiques respectueuses. N'hésitez pas à consulter leur site internet : <https://gynandco.wordpress.com>

L'endométriose est une maladie complexe caractérisée par la présence de cellules d'endomètre à l'extérieur de l'utérus. Elle touche 1 personne menstruée sur 10 et se manifeste par de vives douleurs pendant ou hors des cycles, des problèmes de transit intestinal et peut être une cause d'infertilité. La maladie est évolutive et s'il existe des opérations et moyens de la ralentir, elle est pour l'heure incurable.

*Clique !*



## Les féminicides

C'est un sujet central dans la course à la présidentielle. Que prévoit la loi en cas de féminicide ?

*Hélène Doux, Mélanie Sebag et Marc-Antoine Marie-Joseph.*



*Clique !*

## Harcèlement de rue

La contravention visant à lutter contre le harcèlement de rue pourrait bien être triplée. Comment les femmes le vivent-elles aujourd'hui ?

*Solène Baron, Kendra Papaya, Marwa Richard et Hajar Sankour*



# Les associations AU SERVICE DE LA PRÉCARITÉ DU LOGEMENT

En France aujourd'hui, 4 millions de personnes sont mal logées, 300 000 sont privées de domicile fixe et 14,6 millions sont fragilisées par la crise du logement. Ces résultats se trouvent au cœur du 27ème rapport publié sur l'état du mal-logement en France par la fondation Abbé Pierre.

Même si ces chiffres révèlent une situation de précarité qui s'accroît de jour en jour, le sujet est encore mis à l'écart par l'état puisque cette crise continue à fragiliser les budgets des ménages. En effet, le logement est toujours le poste principal de dépenses représentant un cinquième du budget total d'une famille.

« Nous estimons que la question du mal-logement n'est pas assez abordée et est souvent remplacée par des questions de sécurité ou d'immigration qui ne servent pas à grand-chose » déclare Hervé Le Bozec, chargé de communication à la fondation Abbé Pierre. Les résultats du rapport mettent également en avant la dégradation continue de la situation : le nombre de personnes sans domicile a doublé depuis 2012 et a même triplé depuis 2001. Le pourcentage de ménages déclarant avoir froid continue aussi à augmenter depuis des années et la liste de ces indicateurs s'allonge avec l'accroissement des coûts de l'énergie et des loyers.

## Les associations au service des artistes !

L'Atelier des Artistes en Exil participe à sa manière à lutter contre le mal logement. L'association accompagne les artistes dans leur intégration en France, en fonction de leurs situations et de leurs besoins. Elle offre l'accès à des espaces de travail adéquats et veille à mettre les artistes en relation avec des professionnels pour leur donner la possibilité de vivre leur art pleinement. Elle les aide aussi à acquérir de nouvelles compétences professionnelles, à apprendre le français et à trouver des logements. Aude Chalingé, ancienne stagiaire à l'AAE, se confie à nous : « chaque être humain mérite de mener une vie décente et nous nous mobilisons pour lutter autant que nous le pouvons contre la précarité, en trouvant à chaque

« Nous estimons que la question du mal-logement (...) n'est pas assez abordée et est souvent remplacée par des questions de sécurité ou d'immigration qui ne servent pas à grand-chose »

Hervé Le Bozec,  
fondation Abbé Pierre



fois de nouvelles solutions ». Des appels à bénévoles se font régulièrement et un formulaire a été créé afin de faciliter la prise de contact avec des hôtes potentiels. Aude estime que « la confiance que l'on accorde à une personne sans logement en acceptant de partager avec elle

son propre appartement lui redonne foi en la bonté des autres et lui donne beaucoup d'espoir pour la suite ». Par ailleurs, l'association se porte également garante pour les artistes qui cherchent des logements à plus long terme avec des budgets restreints. Avec les activités associatives, la prise de conscience et la mobilisation des jeunes est l'une des clés majeures de la résolution de ces problèmes de logement.

### Des jeunes accueillent des jeunes !

Capucine Deblé, étudiante parisienne, a été confronté à la réalité de la précarité du logement. Au mois de décembre dernier elle a partagé son petit appartement de la capitale avec Siriki âgé de 16 ans seulement. Arrivé en septembre 2021 en France, le jeune ivoirien était à ce moment-là à la recherche d'un hébergement en urgence. Grâce à l'association Timmy Team Mineurs Exilés qui a relayé son appel d'urgence, il a pu être hébergé dans les 24 heures qui ont suivi. « Je n'avais jamais fait d'action solidaire. Depuis longtemps je suivais l'association sur Instagram et je réfléchissais à les contacter pour à mon tour accueillir un jeune, mais je me trouvais toujours une excuse pour ne pas le faire » nous explique Capucine. Dans un premier temps, Siriki devait rester deux jours mais la colocation se passant merveilleusement bien, ils ont décidé communément de continuer l'expérience pour tout le mois. Après cette cohabitation, la jeune femme se dit prête à accueillir de nouveau mais précise que « cela ne doit pas être une obligation, il est important aussi de s'écouter pour ne pas s'oublier ». Cette expérience peut en inspirer plus d'un car comme le précise la jeune femme « il faut juste avoir un appartement, être majeur et indépendant ». Aujourd'hui Siriki a un appartement, cet épisode chez Capucine lui a permis de rebondir. Pour sa part, elle lutte à sa manière contre la précarité en partageant ce qu'elle a : un toit.

Les initiatives dans le milieu associatif pour lutter contre la précarité du logement continuent à se multiplier mais ce sera toujours aux décideurs politiques, aidés par les générations à venir de se mobiliser pour y mettre fin.

*Kali Stolypine  
Emna Issaoui  
Dyna Bachene*

### LE SAVIEZ-VOUS ?

300 000 personnes sont sans domiciles fixes en France



### Se loger quand on est étudiant

C'est une démarche qui est de plus en plus compliquée.

Comment trouver un toit lorsque l'on est dans une situation précaire ?

Éléments de réponse dans cette vidéo !

*Imane Abdel Halim, Kevin Tuazon,  
Kevin Matanda et Pierre Wachel*



*Clique !*



67 % des personnes concernées déplorent le manque d'accès aux lieux publics.



de ces personnes en situation de handicap.

## Handicap

On estime à 12 millions le nombre de personnes en situation de handicap en France. Ce sont pourtant les grandes oubliés de cette campagne présidentielle.

*Manon Delande, Lola Villand et Victoria Feliciano*



*Clique !*

## L'accueil des migrants en France

Visite d'une association où l'on accueille des personnes venant d'Afghanistan, du Soudan et de la Libye. Qu'en est-il de la situation ?

*Amélie Goncalves,  
Whitney Cardoso, Solenn Sangoud  
et Mickael Mbaki*

*Clique !*



L'accueil des migrants est un sujet souvent évoqué lors



En 2021, 103 011 demandes d'asiles ont été recensées selon l'OGPRA

# LA GEN Z, NOUVELLE CIBLE

## des musées

À Paris, depuis la réouverture des musées le 19 mai 2021, la part de visiteurs âgés de 18 à 25 ans est en pleine augmentation. Cette hausse s'explique par un besoin particulièrement prégnant chez les jeunes de planifier de nouvelles sorties après la pandémie. Quand certains musées tirent leur épingle du jeu et jouissent d'une grande popularité dans cette cible, d'autres ne comptent qu'une minorité d'initiés parmi leurs jeunes visiteurs. Faisons le point sur les stratégies qui tentent de démocratiser l'accès des jeunes aux musées.

Pendant le confinement, la fermeture des établissements ne pouvant être évitée, les pouvoirs publics ont apporté un soutien financier aux musées. Mais ces subventions s'amenuisent progressivement. Pour toucher de nouveaux publics moins internationaux et plus locaux, les établissements misent sur les jeunes.

Parmi eux, le Musée d'Orsay, qui en ce jeudi matin de vacances scolaires, compte une grande proportion de jeunes visiteurs dont Soukeyna, élève en terminale L : "Je viens initier mes petites sœurs à l'art et leur apprendre comment observer une œuvre, c'est une chose très importante pour moi et je souhaite leur transmettre".

Malgré la présence de nombreux visiteurs dans les salles, le Musée d'Orsay a perdu 71% de ses visiteurs par rapport à 2019 et les jeunes que nous interrogeons sont souvent déjà sensibilisés au secteur culturel. Ce n'est pas le cas de tous les musées parisiens dont certains ont su faire venir plus de visiteurs qu'avant la pandémie. Parmi eux, le musée des arts décoratifs qui enregistre 23% de visiteurs en plus qu'en 2019 avec une part de 18-25 ans multipliée par 2,5.

### S'adapter à la cible !

La gratuité des collections permanentes des musées nationaux pour les moins de 26 ans est un premier pas vers l'accessibilité à la culture. Mais celle-ci s'avère tout de même insuffisante. De fait, certains musées comme le centre Pompidou ou le musée du Louvre ont adapté leurs horaires en

fonction du mode de vie des jeunes et en proposant des nocturnes. Pendant la période de confinement, des visites virtuelles ont aussi été organisées. Mais cela est-il suffisant ? C'est la question que nous avons posée à Lisa, 30 ans, chargée de TD à l'Institut de l'Histoire de l'Art mais également agent d'accueil au musée d'Orsay : « Depuis le confinement, le musée d'Orsay, et les musées en règle générale, ont fait plus d'effort dans leur communication en ligne. Mais quand tu parles d'un artiste extrêmement connu pour un historien de l'art, 75% de la population française ne sait pas qui il est. Ça ne suffit donc pas de faire de la promotion sur les réseaux sociaux ».

### Renouveler le rapport aux musées !

Pour s'adapter, le musée d'Orsay a proposé Les Curieuses Nocturnes, une série d'événements qui encourageait le grand public à venir découvrir de manière ludique des expositions

temporaires autour d'échanges avec des médiateurs, de performances artistiques etc.. Selon Lisa, certaines expositions sur le cinéma ou sur la mode comme celles sur Yves Saint-Laurent ont également tendance à encourager davantage car elles sont populaires. A la fondation Louis Vuitton, concerts et dégustations de produits

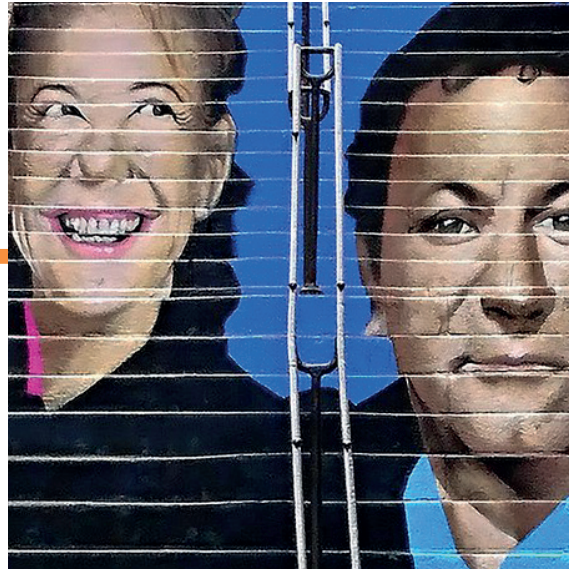
russes ont permis de rassembler un jeune public pour l'exposition de la collection Morozov. D'autres musées se sont complètement repositionnés comme par exemple le musée de la Monnaie de Paris qui a mis en place un escape game autour de la série La Casa de Papel.

La génération Z est donc en attente de propositions particulières lorsqu'elle se rend au musée, mêlant divertissement, interactivité et exclusivité.

Quid de l'enseignement scolaire ? Les étudiants en école d'art interrogés avouent que ce sont eux qui sont pro-actifs en entreprenant les démarches vers la culture et en faisant leurs propres recherches. A l'approche des présidentielles, on peut donc espérer que le prochain gouvernement intensifie les liens entre les Ministères de l'Education et de la Culture, permettant ainsi d'ouvrir la porte des musées aux jeunes les moins avertis.

« Depuis le confinement, les musées ont fait plus d'efforts dans leur communication en ligne »

Lisa, 30 ans, chargée de TD à l'Institut de l'Histoire de l'Art



# VIVA VOUS

Le magazine qui vous va bien !